

Workshops l'École(s) du Sud – du 14 au 18 Nov. 2022

Programme commun

Pour la troisième fois, L'École(s) du Sud, le réseau rassemblant l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, l'École supérieure d'art d'Avignon, l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, les Beaux-Arts de Marseille, la Villa Arson de Nice – École nationale supérieure d'art, l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes, l'École supérieure d'art et de design – Toulon Provence Méditerranée et le Pavillon Bosio, art & scénographie – École supérieure d'arts plastiques de la ville de Monaco, propose une semaine de workshops communs se déroulant **du 14 au 18 novembre 2022**.

Sur inscription, les étudiant·e·s ont la possibilité de suivre un workshop dans l'une des écoles du réseau, l'occasion de découvrir de nouveaux·elles interlocuteur·rice·s, de nouveaux espaces comme de nouvelles méthodes de travail.

Workshops – Arles

WS 1- Cartographie sensible / cartographie radicale

Artiste invité-e - Fabien Chaminade
Muriel Toulemonde

Depuis les années 70, la cartographie a cessé d'être le domaine réservé des géographes experts pour devenir une pratique alternative, collective, au service d'universitaires critiques, de penseurs engagés, d'artistes, de designers et autres activistes soucieux d'interpréter la complexité du monde moderne. Il s'agit notamment pour ses nouveaux adeptes de rendre aisément visible et accessible ce qui est habituellement caché aux consciences.

Cette approche dite « radicale » de la carte sera à la base du workshop qui se propose d'explorer les marges sud de la ville d'Arles, afin de rendre compte d'un territoire fragile, entre ville patrimoniale et nature camarguaise, aujourd'hui sous la menace d'un projet de contournement autoroutier.

Plus largement, il s'agira pour les participants d'interroger la carte comme outil de perception du monde, et comme support au regard artistique. A partir de leurs propres relevés, visuels ou sonores, ceux-ci tenteront de produire une nouvelle cartographie

Ce workshop se fera en tuilage durant deux jours avec les étudiants du master territoires et écologie politique de l'école d'architecture de Paris Villette, qui travailleront également dans le contexte de ce projet de contournement

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) / Années 2-3-4-5

WS 2 - Les imaginaires du futur

Artiste invité-e : Vincent Fournier
Yannick Vernet

Ce workshop est sur le thème des imaginaires du futur. L'objectif est de mettre en perspective les représentations et les rêves de notre société sur un futur à la fois utopique et dystopique. Mêlant théorie et pratique, fiction et réalité, le point de départ sera le questionnement des anciennes images de l'avenir et la projection d'un futur imaginé d'après notre présent, ou pour reprendre la formule du philosophe Walter Benjamin : trouver des éclats d'avenir dans notre présent.

Il sera aussi question des formes et de l'esthétique que produisent ces imaginaires. Quelques pistes : post humanisme, biologie synthétique, biologie spéculative, architecture utopiste, exploration spatiale, intelligence artificielle....

Ce workshop se fera en écho à l'exposition "Post Natural Museum", le travail de Vincent présenté au Musée de la Chasse et de la Nature de mars à septembre 2023

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) - Années 2-3-4-5

WS 2 - L'argentique c'est emblématique

Artiste invité-e :
Patrick Massary & Christian Lhuillier

Conçu pour les étudiant.e.s des Ecoles du sud qui souhaitent expérimenter les ressources et équipements photographiques de l'ENSP accompagné.e.s de professionnel.le.s

Déroulé des 5 jours dans les laboratoires argentiques de l'ENSP : 2 jours en prise de vue (extérieur et au grand studio), 1 jour en développement (avec explications des techniques de tirage), 2 jours en tirage aux laboratoires Noir & Blanc et couleur en alternance.

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) - Années 2-3-4-5

Workshops – Avignon

WS 1 - Théâtre d'objets

Artiste invité-e : Carin Klonowski / Alix Desaubliaux

Théâtre d'Objets proposera aux étudiant.e.s de concevoir une proposition audiovisuelle, de l'écriture de son scénario à sa monstration. En travaillant autour des notions de réification ou d'agentivité, les étudiant.e.s seront amené.e.s à réaliser un théâtre d'objet, espace scénographique et sculptural dont les éléments sortent de leur fonction première afin d'amener un récit.

Quelles mythologies, poétiques comme techniques, peuvent être amenées par le détournement, la décontextualisation ou la mise en espace ? Comment déployer des narrations, environnementales

comme subjectives, par le cadrage, par la lumière, ou par la mise en dialogue des éléments présents ou absents dans le champ ?

Places ouvertes : 10 place pour l'ESAA + 1 place par école – 20 places au total - Années 1-2-3-4-5

WS 2 - AFFORDANCES / ZONES FRONTIÈRES

Artiste invité-e : Elvia Teotski
Cyril Jarton

Avec sa double formation d'artiste et d'ingénieure agronome, Elvia Teotski dispose d'outils précis pour son travail expérimental et ses explorations de terrain autour des formes mouvantes qui s'agencent à la croisée de facteurs environnementaux et de spécificités matérielles. Ses dispositifs agentiels se déploient dans un rapport d'immédiateté avec la matière prélevée et travaillée lors d'enquêtes sur les sites d'interventions.

A travers le prisme de la « féralité » qui désigne selon Anna Tsing un environnement dont l'évolution échappe au contrôle humain, le workshop propose aux étudiant-e-s en art et conservation-restauration d'expérimenter différentes manières d'habiter les zones frontières de l'école d'art. Les questions de l'eau, de la terre, de l'agriculture urbaine, de la cohabitions des espaces artistiques avec les habitant-e-s, sont abordées en amenant les formes existantes vers des devenirs incertains, zone de friction entre le monde sauvage et le monde domestiqué.

Une réflexion collective sur les usages potentiels des espaces extérieurs du site Baigne-Pieds de l'École Supérieure d'art d'Avignon, permettra de concevoir un ensemble d'agencements donnant lieu à des gestes sculpturaux détournant des techniques agronomiques de cuisson, d'irrigation, de culture. Les matériaux et les pratiques seront puisés dans l'environnement immédiat et l'attention portée à des objets délaissés, des espèces négligées. Par rapport aux notions circonscrites de jardin, de potager, de land art ou d'aire de pique-nique, nous assumerons « l'indécidé », l'enchevêtré, l'incontrôlé comme une manière de laisser la place au développement libre du vivant.

Places ouvertes : 15 places pour l'ESAA + 2 places par école - 30 places au total - Années 1-2-3-4-5

Workshops – Marseille

WS 1 - C'est bien...ça...

Artiste invité-e : Alessandro Bosetti
Cécile-Marie-Castanet

"Le compositeur et artiste sonore Alessandro Bosetti propose un atelier de création entre texte, voix et son, centré sur les inflexions : ces changements, variations et modulations minimales de la voix qui finissent par produire un effet significatif dans les sphères sonores et sémantiques.

Au cours de l'atelier, Bosetti guidera les participant-e-s dans une écriture sonore (text sound composition) librement dérivée de Pour un oui ou pour un non (1981) de Nathalie Sarraute – autrice majeure du mouvement du Nouveau Roman et habituée à l'adaptation radiophonique de ses textes

Dans cette courte pièce, une série d'inflexions minimales font prendre à une phrase très simple (« c'est bien ça ») un nombre croissant et kaléidoscopique de significations au point de mettre en crise l'amitié de longue date entre les deux protagonistes. Partant de cette donnée littéraire et se nourrissant des formes du Neue Hörspiel, de la performance radiophonique et de la poésie phonétique, l'atelier explorera la possibilité de nouvelles formes artistiques à cheval sur le son et le sens.

Le texte servira de prétexte à une série d'exercices et de protocoles axés sur les inflexions et les moindres variations sonores (mise en œuvre de microtonalité, variations phonétiques, variations contextuelles, répétitions) et aboutira à une création sonore collective. Une grande importance sera accordée aux pratiques d'écoute et de méditation visant à apprécier les différences et les variations infimes du son et à être capable d'agir sur leurs proportions.

Invité·e·s à se concentrer sur la musicalité de la parole et du langage, les participant·e·s seront amené·e·s à traverser et à déformer un objet littéraire en se confrontant aux inflexions microtonales, glissements sémantiques et transformations phonétiques et en ajoutant les registres de l'étrange, du uncanny et du légèrement déplacé aux matériaux par ailleurs familiers que sont les mots.

Bibliographie (les textes à lire seront adressés aux participant·e·s en début de workshop) :

Sarraute, Nathalie. Pour un oui ou pour un non. Édition d'Arnaud Rykner, Gallimard, coll. Folio Théâtre, n°60, 1999. Bosetti, Alessandro. Thèses/Voix. Les presses du réel, 2020"

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) - Années 2-3-4-5

WS 2 - Réveiller l'audible

Artiste invité·e : Virginie Dubois
Pierre-Laurent Cassière

« Réveiller l'audible c'est réveiller sa connexion à un monde invisible. C'est se libérer du phénomène causal et du signifiant, pour émanciper son écoute et ses relations — esthétiques, sociales, politiques et écologiques — à la dimension sonore. L'observateur·rice influence les phénomènes vibratoires qu'il ausculte par sa seule présence comme par son interprétation et les informations conscientisées. En retour, écouter l'audible c'est aussi faire exister, créer une réalité qui influence celui ou celle qui perçoit. » (Virginie Dubois)

Virginie Dubois est une artiste exploratrice du monde de l'audible. Après avoir obtenu son premier Master en économie à La Sorbonne (Paris) en 1999, elle reprend ses études avec un Master en Arts & Musique au sein de l'ArtScience Interfaculty à La Haye (Pays-Bas) en 2013, puis un master en Design Appliqué au sein du Sandberg Instituut d'Amsterdam en 2014.

Depuis, elle explore la matière sonore, la relation entre le son et l'espace et comment l'écoute informe notre perception du monde. À travers des compositions électroacoustiques immersives, des installations, des parcours sonores et des ateliers collectifs d'écoute, elle nous invite à écouter, expérimenter et ressentir le son. Intégrant des éléments de pratiques artistiques et musicales à la fois traditionnelles et expérimentales, liés à des éléments de pleine conscience et de contemplation, Virginie Dubois cherche à partager une certaine transcendance inhérente à l'écoute.

<http://www.virginedubois.com/>

Depuis le début du XXe siècle, des artistes de toutes disciplines ont interrogé notre rapport à la musique, au son et à l'environnement sonore. Après un bref tour d'horizon de ces approches historiques, le workshop se concentrera sur l'écoute comme pratique artistique à travers le parcours sonore (soundwalk)

et la production d'études sonores (sound studies). Vous apprendrez à affiner et éduquer votre écoute grâce à des exercices pratiques et immersifs.

Ces exercices nous permettront d'expérimenter et d'étudier les dimensions aurales et acoustiques de l'architecture de l'École et de son environnement naturel au sein des Calanques.

Différentes techniques exploratoires (dérive, écoutes guidées, écoute profonde, notation, enregistrement...) seront abordées et mises en perspective historique, accompagnées par la présentation et diffusion d'œuvres d'artistes emblématiques (Akio Suzuki, Hildegard Westerkamp, Christina Kubisch, Janet Cardiff, Viv Corringham, Francisco Lopez, Pauline Oliveiros, Murray Schafer, Marianne Amacher...). Le dernier jour, un cercle d'écoute sera l'occasion d'appliquer l'écoute active à la parole, tout en partageant nos expériences du monde de l'audible.

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) - Années 2-3-4-5

WS 3 - La Caverne des pingouins

Artiste invité-e : Jérémie Gindre
Marion Balac

Faut-il avoir assisté à un événement pour le raconter ? Faut-il avoir vu un endroit pour le décrire ? Y a-t-il du vrai dans le faux ? Faut-il le voir pour le croire ? Peut-on penser avec ses pieds ? Si vous répondez oui ou non à l'une de ces questions, ce workshop est fait pour se demander si vous avez raison. À partir de la grotte Cosquer et de sa réplique, nous aborderons pendant ces cinq jours la question de la reconstitution. De la visite du site original dans les Calanques à celle de la restitution en musée, nous prendrons d'abord le temps de la promenade pour observer, noter, chercher à comprendre ce qui s'est peut-être passé. Après, il faudra trouver un bon moyen de le raconter. Pour ça nous lirons des livres, regarderons des films et écouterons la radio. Ensemble, nous nous demanderons s'il est possible de rallumer un feu éteint à la préhistoire, d'où vient le besoin de copier la réalité et comment dessiner un pingouin.

Jérémie Gindre (1978) est un artiste et écrivain suisse, vivant à Genève. Il a publié à ce jour une quinzaine d'ouvrages de formes variées — roman, nouvelle, non-fiction, journal, bande-dessinée, album, roman-photo, guide de randonnée — et réalisé de nombreuses expositions réunissant des dessins, des objets et des textes. Ses œuvres, fortement marquées par son intérêt pour la géographie et l'histoire, se développent autour de questions de cartographie, d'archéologie, d'art conceptuel, de folklore et de tourisme. Ses fictions racontent souvent des découvertes intéressantes, des paysages remarquables et des comportements particuliers.

www.jeremiegindre.ch

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) - Années 2-3-4-5

Workshops – Monaco

WS 1- The Shape Of Things To Come

Artiste invité-e - Mathieu Schmitt

En s'appuyant sur des cours théoriques, un apprentissage technique et des réalisations collectives et individuelles, les étudiants auront l'opportunité de faire un tour d'horizon des possibilités offertes par la sculpture numérique.

En s'appuyant sur les outils mis à disposition au Digital Lab (casques de réalité virtuelle, scanner 3D, imprimantes 3D, outils de modélisation 3D numérique, etc.), le workshop sera dédié à l'expérimentation, permettant ainsi aux étudiants de se familiariser avec les logiciels, les techniques et les appareils utilisés lors du développement de pièces physiques et/ou virtuelles.

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) - Années 3-4-5

WS 2 - Un léger décalage de l'espace

Les étudiant.e.s seront invité.e.s à imaginer et transposer dans une orme plastique des espaces porteurs d'autres dimensions, d'autres densités, d'autres échelles ; en écho (fidèle ou non) aux recherches actuelles en cosmologie.

Associé à une visite et à une rencontre avec des chercheur.euse.s de l'Observatoire de Nice, ce workshop propose d'aborder des questions de seuils de visibilité et d'intelligibilité, et d'imaginer à la frontière du perceptible, une zone où l'appréhension du réel bascule de l'espace perçu vers un espace incertain.

Les deux premiers jours seront ainsi consacrés à ces visites et rencontres, et à la mise en perspective de textes, visionnages, discussions et échanges collectifs...

Puis, il s'agira pour les étudiant.e.s de dérouler leur propre pratique (sculpture, installation, texte...) au prisme de ces notions.

Les discussions et accrochages collectifs, seront aussi l'occasion où nous tenterons ensemble d'imaginer, d'articuler, et d'identifier la façon dont les choses/œuvres se manifestent à nous : zones liminaires, attente, déphasage, perceptibilité, points aveugles - et prennent place dans l'espace : le sol, le plafond, un coin, le recoin ...

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) - Années 3-4-5

WS 3 - Ici

Artistes invité-e-s - Hippolyte Hentgen

Le duo d'artistes Hippolyte Hentgen propose un workshop dédié au dessin et à sa mise en espace. Il se déroulera au Garden, la salle d'expositions du Pavillon Bosio.

Places ouvertes : : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) - Années 3-4-5

Workshops – Nîmes

WS 1 - Comment transformer une série de photographies en un livre ?

Artiste invité-e : Rémi Faucheux
David Vallance

Co-fondateur de RVB Books qui officie à la fois comme maison d'édition indépendante dédiée à la photographie et au livre d'artiste et comme espace d'exposition dédié aux pratiques éditoriales, Rémi Faucheux proposera un workshop de conception de livres d'artistes qui s'appuiera sur une série de travaux existants des étudiant.e.s.

Bien que l'édition indépendante connaisse un essor fulgurant ces dernières années, le livre de photographies reste une forme artistique délicate à appréhender. Chaque livre possédant son propre univers. La sélection des images, leur ordre, le format, le graphisme, mais aussi l'encre, les papiers, la reliure sont des éléments clés qui construisent son histoire.

A partir d'images pré-réalisées (pouvant éventuellement être issues d'un précédent projet), les étudiant.e.s élaboreront une maquette de livre. Nous aborderons ensuite l'éventualité d'une commercialisation à travers le modèle de l'auto-édition ou d'une collaboration avec un éditeur.

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) – Années 1-2-3-4-5

WS 2 - Mix K7 : heure du conte -

Artiste invité-e : Traduttore, traditore
Sophie Lvoff

Ce workshop a pour but d'utiliser une technologie obsolète pour raconter des histoires. En groupes nous ferons une traduction sonore et visuelle d'une nouvelle choisie en enregistrant une relecture, une traduction, une interprétation ou une intervention musicale de ladite histoire, puis nous créerons une "mix tape" avec plusieurs pistes. Dans la deuxième partie du workshop, nous réaliserons des photographies pour la couverture et le design graphique de la "j-card" de la cassette (l'insert en papier). Enfin, nous organiserons une séance d'écoute de la mix tape.

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) - Années 1-2-3-4-5

WS 3 - La question de l'identité

Artiste invité-e : Morteza Herati

Morteza Herati est un artiste afghan accueilli à l'ESBAN et à l'ENSP Arles dans le cadre du programme Pause porté par le Collège de France pour soutenir l'accueil des chercheurs et des artistes en exil au sein des établissements d'enseignement supérieur français.

Morteza Herati a été sensibilisé très jeune à la photographie ; enfant, il accompagne le travail de son père qui possède un studio photo. à Hérat. Adulte, il se forme à la photographie de manière autodidacte et développe un travail documentaire sur la vie quotidienne de ses compatriotes après la chute du régime des talibans en 2001.

Il répond aussi à plusieurs commandes photographiques pour des organismes onusiens (ICRC, Unesco, Action aid). Attiré par l'art conceptuel, il participe en 2013 à l'Afghan Contemporary Art Prize à Kaboul et participe à des ateliers qui lui ouvrent de nouvelles perspectives. En 2017, il expose à Téhéran ; en 2018 il réalise son premier livre de photographies Chaar Suo sur sa ville natale ; en 2019, il ouvre le premier studio dédié à la photographie d'art à Hérat et expose son travail au Mucem à Marseille dans le cadre de l'exposition Kharmohra, l'Afghanistan au risque de l'art. Depuis juillet 2021, Morteza Herati réside avec sa famille à Marseille. Son intervention à l'ESBAN et l'ENSP a commencé en janvier 2022 et devrait prendre fin en juin/juillet 2023. Morteza Herati conduira un workshop autour de la question de l'identité et s'appuiera pour cela sur la photographie argentique.

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) - Années 1-2-3-4-5

Workshops – Toulon

WS 1- *A queeens etc.*

Artiste invité-e - Jean-Michel Wicker

a queeens etc. est un workshop consacré à la production d'un fanzine en référence à des artistes qui ont influencé J-M Wicker, depuis les années 1990. Le titre et l'objet du fanzine permettent d'être explicite d'une manière silencieuse et flamboyante, pour donner un ton baroque ou queer, à partir de cette liste : Philippe Thomas, Jack Smith, General Idea, Felix Gonzalez-Torres, Guy de Cointet, Guillaume Dustan, Paul Thek, Peter Hujar, David Wojnarowicz, Greer Lankton, Vaginal Davis, Andy Warhol, Ellen Cantor, Keith Haring, Christian Leigh, Alain Guiraudie, Jean-Michel Basquiat, Hubert Fichte, McKenzie Wark, Sturtevant, William Burroughs, Kathy Acker, Ser Serpas, Saidiya Hartman, Dodie Bellamy...

Tous ces auteurs/auteures ont en commun de ne pas avoir honte de ce qu'ils/elles sont, ignorent l'inhibition, et mettent en avant leur corps et leur position sociale, etc. afin d'exposer (et transcender) leur vulnérabilité (le corps rappelle en permanence la vulnérabilité). Actuellement, la sphère s'est élargie à bien d'autres personnes, du point de vue géographique, de genres (défini ou non), et de pratiques. Celles de J-M Wicker s'inscrivent dans la sphère du langage (littérature et film, expositions, livres, lectures, performances, flyers, textes, posts, screenshots...) à partir d'une seule lettre répétée, le e, le b ou le a.

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) - Années 2-3-4-5

WS 2 - *L'atelier du livre*

Artiste invité-e : Anne-Gaël Escudié

Anne-Gaël Escudié est artiste plasticienne et spécialiste du livre, de la reliure et des systèmes de pliage. A partir d'un travail artistique abouti ou en cours, comment envisager une lecture différente de ce travail et l'insérer dans l'espace du livre.

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) - Années 2-3-4-5

WS 2 - *A l'encontre de la ville*

Artiste invité-e : Maja Bajevic

L'intention du workshop est d'encourager les étudiants à sortir des ateliers de l'école et aller à la rencontre des structures et habitants de Toulon. En résonance avec leurs centres d'intérêt, l'artiste les encouragera à trouver dans la ville les lieux qui peuvent leur parler : le port, la zone militaire, un supermarché, un salon de coiffure, des espaces publics... L'objectif est de matérialiser la communication, les liens entre l'école, la ville et ses habitants. Les projets pourront prendre la forme d'une performance, d'affiches, d'interventions dans l'espace, de vidéos...

Repères biographiques :

Maja Bajevic (Bosnie-Herzégovine / France, née en 1967 à Sarajevo) est une artiste qui adopte une approche critique et spirituelle de l'art afin de mettre en évidence les dualités du comportement humain, en particulier celles liées au pouvoir. Le pouvoir de l'histoire s'oppose au pouvoir du choix et de l'interprétation ; la mémoire collective à l'amnésie collective, les récits objectifs aux récits subjectifs et à l'imagination - comme une construction en cours, fluide et instable (la présence d'échafaudages dans son travail n'est pas fortuite), dont les glissements et les dérivations réagissent à des stimuli contradictoires. Son travail consiste à ouvrir des questions plutôt qu'à donner des réponses, où chaque réponse ouvre un nouveau territoire avec de nouvelles parenthèses qui laissent place à l'imprévu ou au non-dit, dans un continuum sans fin.

Depuis le milieu des années 1990, Bajevic travaille sur une série de questions différentes, englobant la mondialisation, l'inclusion/exclusion, l'exploitation, le néolibéralisme et leurs effets réciproques. En même temps, elle soulève à plusieurs reprises la question de l'identité personnelle et de la patrie, et la manière dont elles sont constituées ou "rendues impossibles". Le travail de Bajevic va de la vidéo, de l'installation, de la performance et du son au texte, à l'artisanat, au dessin, à la gravure, aux machines et à la photographie.

Inspirées par la vie migratoire de l'artiste, ses œuvres précédentes soulignaient son intérêt pour la nature contingente de la stabilité politique. Abordant des thèmes tels que l'abus de pouvoir et de religion, la migration et la marginalisation des étrangers, et la tension entre le local et le global, son œuvre peut également être positionnée dans la tradition de l'art qui remplit une fonction sociale et informative et se concentre sur le changement des convictions dominantes.

Parmi les expositions individuelles sélectionnées, citons Migros Museum für Gegenwartskunst, Zurich (2017), The James Gallery, New York (2012), DAAD Galerie, Berlin (2012) et Museo Nacional de Arte Reina Sofia, Madrid (2011). Parmi les expositions collectives sélectionnées figurent : "We never Sleep", Schirn Kunsthalle, Francfort (2020) ; "Divided We Stand", Busan Biennale (2018), Haus der Kunst, Munich (2016) ; 56e Biennale de Venise (2015) "Documenta 12", Kassel, (2007). En 2017, Bajevic a été présélectionnée pour le prix Marcel Duchamp.
<https://majabajevic.com/>

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) - Années 2-3-4-5

WS 3 - Faire film

Artiste invité-e-s : Emilie Aussel
Serge Le Squer et Jean-Baptiste Warluzel

Le workshop invite la réalisatrice et scénariste Emilie Aussel, Prix spécial du jury Ciné+ du Festival de Locarno 2021, pour accompagner les étudiants sur un projet d'écriture de scénario d'un court-métrage à réaliser dans l'année. Le travail sera organisé en groupe ou individuellement suivant les projets.

Places ouvertes : 1 place pour l'ESAA (1 place par école) – Années 2-3-4-5